

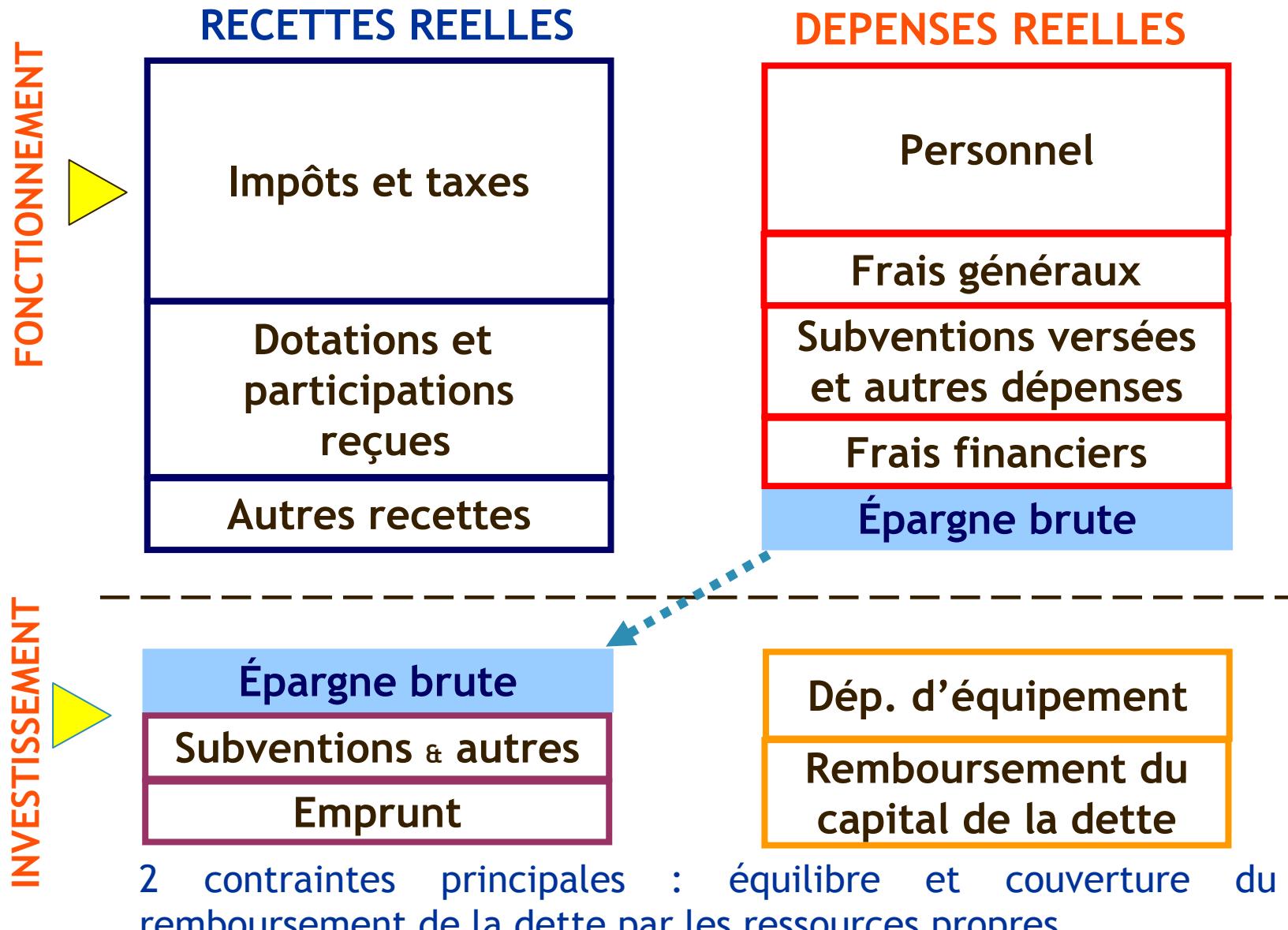
Ville d'Aulnay-sous-Bois

Situation financière 2004 - 2007 Perspectives 2008-2014

18 septembre 2008

Stéphane MASSE

Les grands principes budgétaires



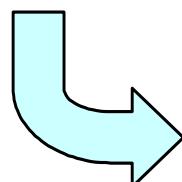
L'analyse de la situation financière

L'analyse de l'épargne constitue un aspect essentiel de l'analyse financière.

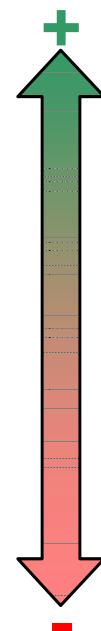
Recettes de
fonctionnement

—

Dépenses de
fonctionnement



Autofinancement /
Epargne



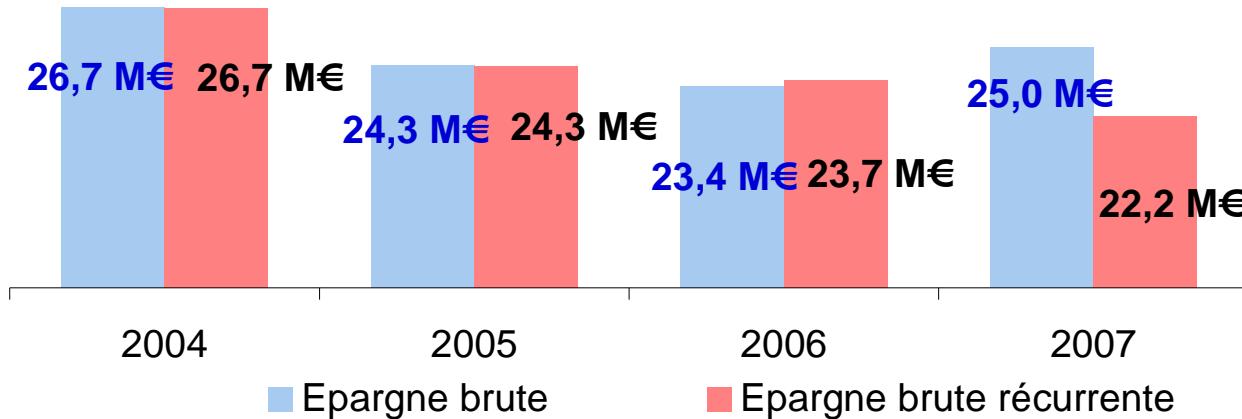
Capacité de la ville

- à financer ses dépenses obligatoires
- à rembourser sa dette
- à faire face à ses engagements
- à investir

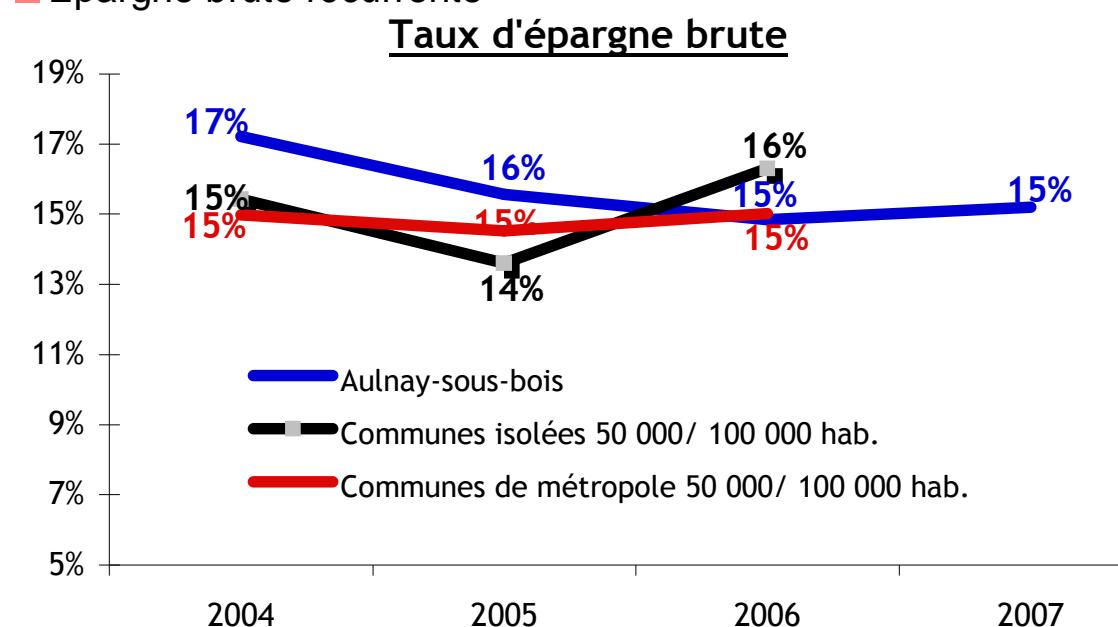
Le diagnostic financier 2004 - 2007

Une épargne qui tend à se réduire

Evolution du niveau d'épargne



Taux d'épargne :
Epargne brute /
recettes réelles de
fonctionnement



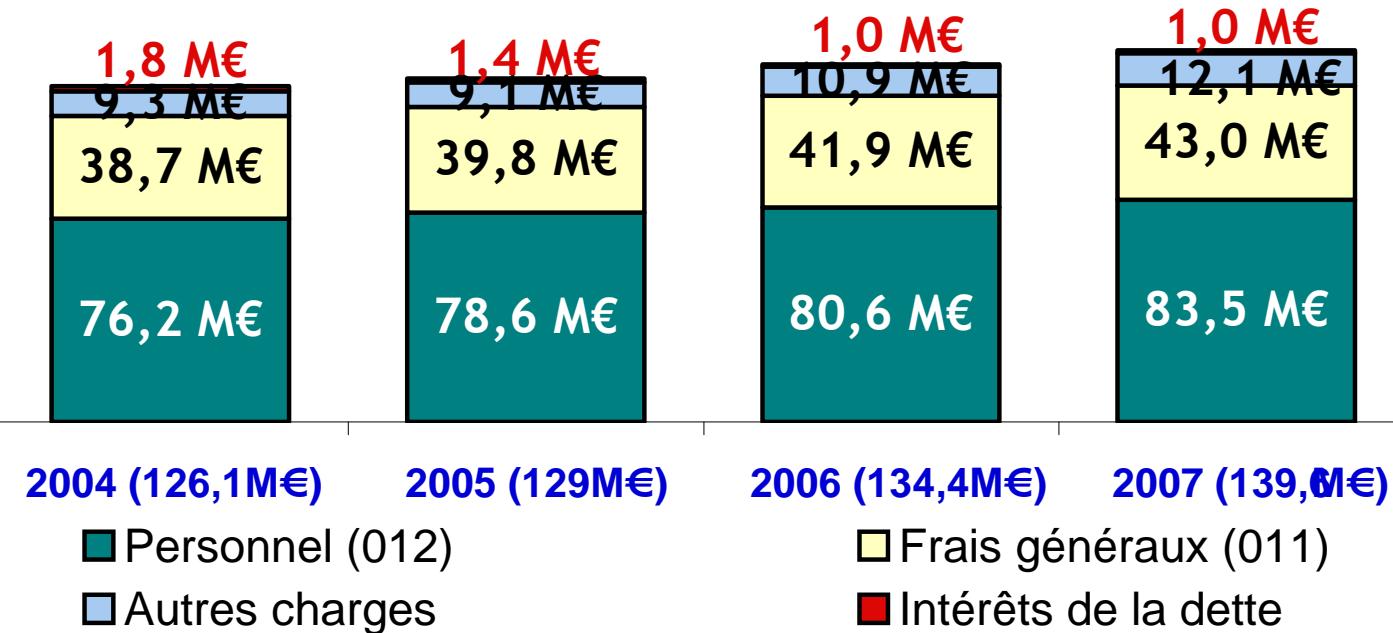
Les facteurs d'évolution de l'épargne

| | 2004/2007 | |
|--|-------------|--------------|
| | M€ | % / an |
| Dépenses de personnel (012) | 7,2 | +3,1% |
| Charges à caractère général (011) / frais généraux | 4,2 | +3,5% |
| Subventions / participations versées | 2,2 | +8,0% |
| Autres charges courantes | 0,1 | +7,5% |
| Charges courantes à financer | 13,8 | +3,6% |
| Produit fiscal 4 taxes + TEOM à taux constant | -0,4 | -0,2% |
| Compensation perte de bases de TP | 1,6 | +41,3% |
| Dotations de l'Etat/FSRIF | 4,7 | +4,5% |
| Autres recettes | 1,5 | +1,6% |
| Recettes courantes à taux constant | 7,4 | +1,6% |
| Différentiel de charges à financer | 6,4 | +2,0% |
| Effet Hausse du taux de TEOM | 1,0 | |
| Evolution des frais financiers | -0,8 | |
| Evol. de l'épargne brute récurrente | -4,5 | |
| Solde des opérations exceptionnelles | 2,8 | |
| Evolution de l'épargne brute | -1,7 | |

- ✓ La masse salariale est le premier facteur explicatif de la progression des dépenses (effet volume).
- ✓ On constate également une forte évolution des subventions versées
- ✓ Une évolution des recettes tirée par les dotations de l'Etat. La perte de base de taxe professionnelle (Peugeot) a été un facteur limitant l'évolution des recettes.

Des dépenses réelles de fonctionnement en nette progression

Evolution des dépenses réelles de fonctionnement



- ✓ Un volume de dépenses de personnel équivalent au produit de la fiscalité 4 taxes.
- ✓ Pour préserver ses marges de manœuvre à champs constant, la ville doit pouvoir disposer d'une évolution de son produit fiscal similaire à la croissance mécanique des dépenses de personnel (GVT).

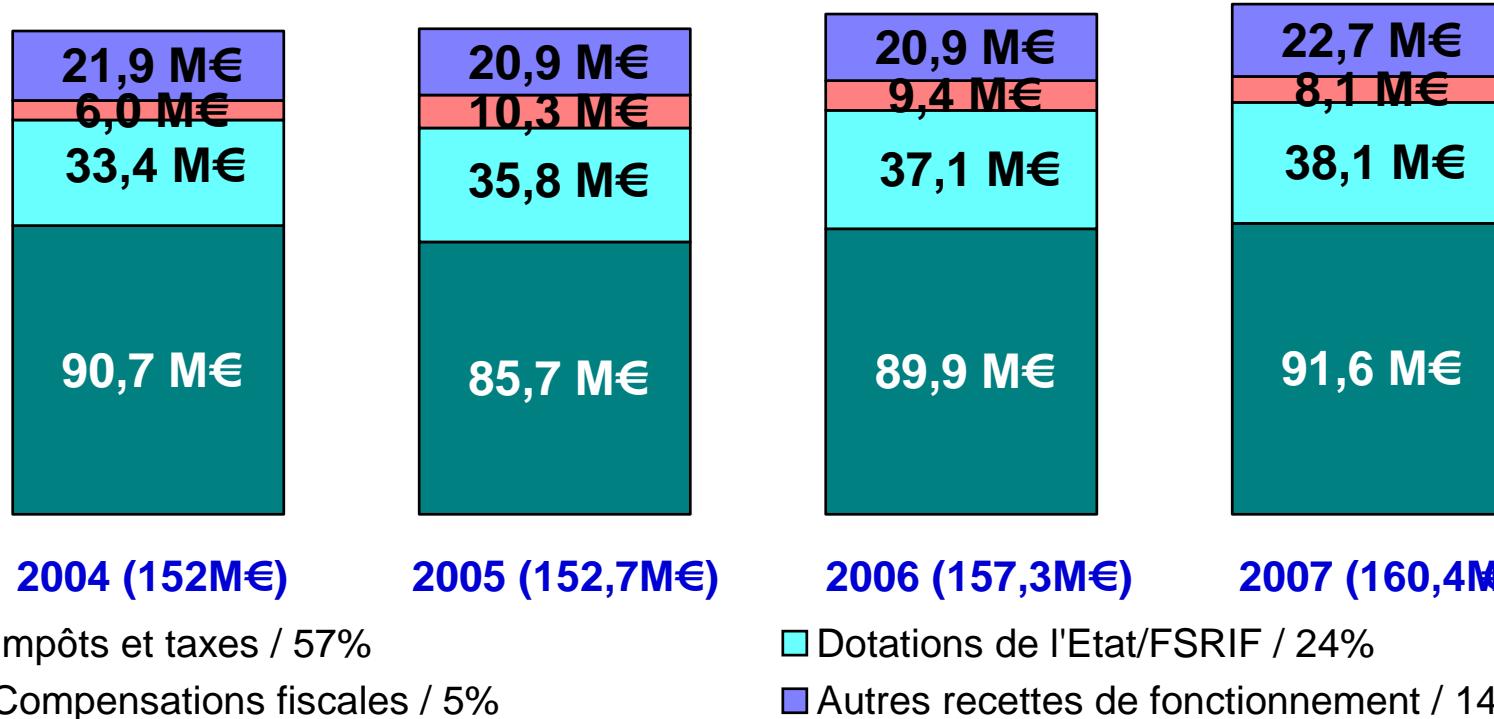
Les subventions versées

| K€ | 2004 | 2007 | Moy./an | | Budget 08 | |
|--|-------|-------|---------|---------|-----------|---------|
| | | | K€ | % | | % |
| M2E (Emploi, Entreprise, Expansion, Initiative) | 2 257 | 2 221 | -12 | -0,5% | 2 399 | +8,0% |
| ACSA | 10 | 1 300 | +430 | +406,6% | 1 601 | +23,1% |
| IADC | 1 177 | 1 563 | +129 | +9,9% | 1 919 | +22,7% |
| PIM | 743 | 941 | +66 | +8,2% | 970 | +3,0% |
| Associations sportives | 378 | 510 | +44 | +10,5% | 538 | +5,5% |
| AEPC | 450 | 496 | +15 | +3,3% | 489 | -1,3% |
| Mission ville | 364 | 243 | -40 | -12,5% | 272 | +11,9% |
| CCAS | 722 | 200 | -174 | -34,8% | 630 | +215,1% |
| Autres subventions | 642 | 818 | +59 | +8,4% | 1 202 | +46,9% |
| Subventions versées | 6 742 | 8 294 | +517 | +7,1% | 10 020 | +20,8% |
| | | | +5,4% | | +20,8% | |

- ✓ Croissance soutenue des subventions qui s'accentue en 2008, la masse salariale représentant généralement entre 50% et 70% de leurs budgets.
- ✓ IADC et ACSA, sont les plus consommatrices de concours communaux (transferts de personnel et mises à disposition en nature) : ce sont celles qui pourraient représenter le plus de risque financier pour la Ville (résultat négatif et/ou potentiel restreint de trésorerie).

Des recettes de fonctionnement soutenues par la croissance des dotations

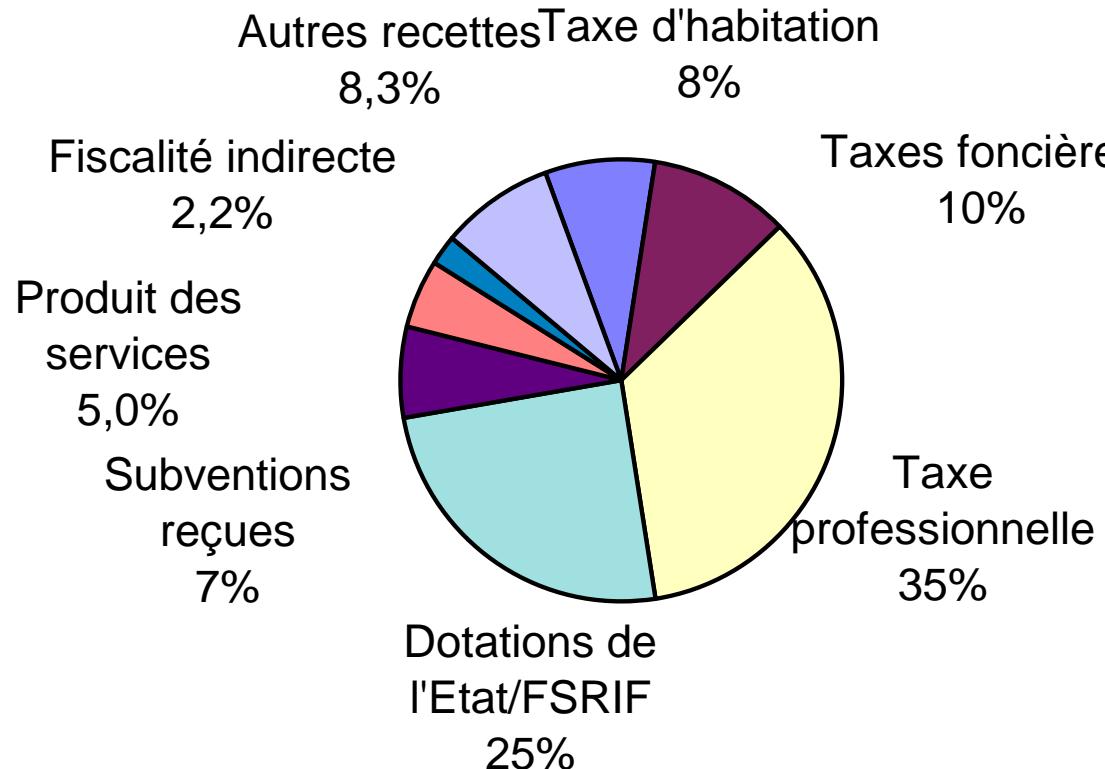
Structure des recettes de gestion courante



Le contexte actuel des finances publiques devrait rendre l'évolution des concours financiers de l'État moins favorables pour les prochains exercices

Des recettes marqués par le poids de la taxe professionnelle

Structure des recettes de gestion courante en 2007



Le mode de calcul de la taxe professionnelle favorise le poids des entreprises industrielles. La taxe professionnelle de Peugeot représente 18% des recettes de fonctionnement.

La taxe professionnelle constitue la première recette de la commune.

| Pôles d'activités | Part dans l'assiette 2007 |
|------------------------------------|---------------------------|
| Secteur automobile | 59,4% |
| Fabrication de Parfums | 12,3% |
| GARONOR | 4,4% |
| LE HAUT DE GALLY | 1,8% |
| CTR COMMERCIAL PARINOR | 1,2% |
| Autres | 21,0% |
| Total bases imposables 2007 | 100,0% |

Une réforme de la taxe professionnelle qui réduit les marges de manœuvre de la commune

A compter de 2007, les hausses de taux d'imposition décidées par la collectivité ne s'appliquent plus aux entreprises dont la cotisation de taxe professionnelle représente plus de 3,5% de leur valeur ajoutée.

➤ La ville est particulièrement touchée par ce dispositif car plus de 76% de ses bases imposables appartiennent à des entreprises bénéficiaires du plafonnement contre 36% en moyenne au niveau national.

| | Levier fiscal en 2008 pour une augmentation du taux d'imposition de +1% | |
|--|---|---------------------|
| | Hors réforme | <u>Avec réforme</u> |
| Taxe d'habitation | +125,9 k€ | +125,9 k€ |
| Foncier bâti | +157,6 k€ | +157,6 k€ |
| Foncier non bâti | +0,6 k€ | +0,6 k€ |
| Taxe professionnelle | +557,2 k€ | +132,8 k€ |
| Ensemble 4 taxes soit une évolution du produit de | +841,3 k€ +1,0% | +416,9 k€ +0,5% |

➤ +1% d'évolution des taux d'imposition aurait généré une augmentation du produit fiscal de +1% avant la réforme du plafonnement, contre +0,5% aujourd'hui.

Un rendement plus faible de la taxe d'habitation

| Nom de la commune | Rendement (base nette / base brute) |
|-------------------------|---|
| AUBERVILLIERS | 89,0% |
| DRANCY | 83,5% |
| MONTREUIL | 81,6% |
| BONDY | 80,4% |
| LIVRY-GARGAN | 80,0% |
| ROSNY-SOUS-BOIS | 79,5% |
| SAINT-OUEN | 79,2% |
| PANTIN | 79,1% |
| SAINT-DENIS | 78,2% |
| NOISY-LE-SEC | 77,8% |
| GAGNY | 77,4% |
| SEVRAN | 77,1% |
| LE BLANC-MESNIL | 77,0% |
| NOISY-LE-GRAND | 75,3% |
| LA COURNEUVE | 73,9% |
| AULNAY-SOUS-BOIS | 73,7% |
| EPINAY-SUR-SEINE | 72,2% |
| BOBIGNY | 70,3% |

La taxe d'habitation présente un rendement plutôt faible au regard des autres communes du département. Ceci s'explique notamment par la politique d'abattements.

La ville applique en effet l'abattement facultatif général à la base à son taux maximum (*cet abattement s'applique à tous les contribuables sans distinction de revenus*), ce qui représente une remise facultative d'imposition de près de 100€ à chaque contribuable (2,2M€ au total).

Elle applique par ailleurs les abattements obligatoires pour charge de famille.

- 15% pour les deux premières personnes à charge soit le taux médian (10% au minimum)
- 15% à compter de la troisième, ce qui constitue le niveau minimum.

Richesse et pression fiscale

Une richesse fiscale supérieure à la moyenne en raison du poids de la taxe professionnelle, ce qui permet à la ville de limiter la pression fiscale sur les ménages.

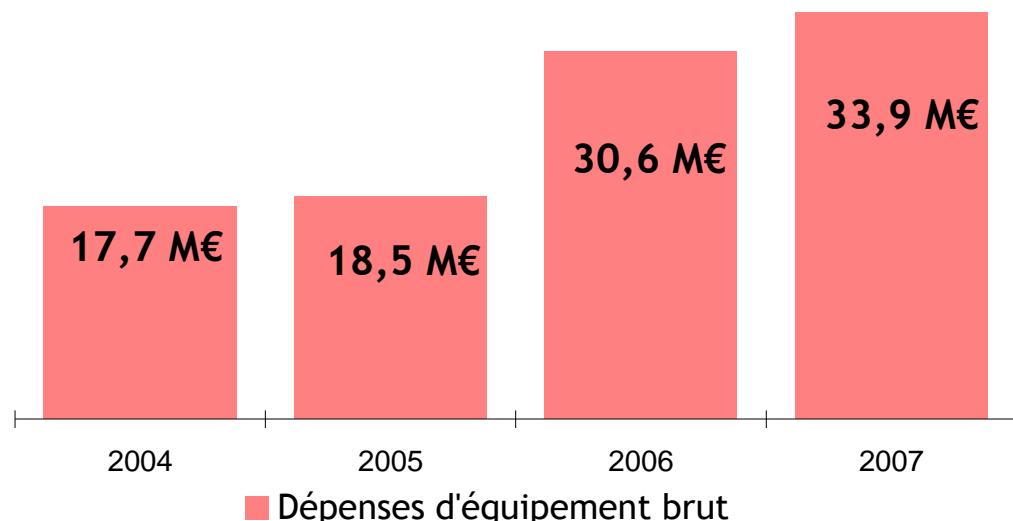
| Potentiel fiscal 3 taxes | | Potentiel financier | |
|-----------------------------|--------------|-----------------------------|----------------|
| Aulnay-sous-bois | 435 € / hab. | Aulnay-sous-bois | 1 306 € / hab. |
| <i>Moyenne de la strate</i> | 493 € / hab. | <i>Moyenne de la strate</i> | 1 181 € / hab. |
| <i>Rapport à la moyenne</i> | 0,88 | <i>Rapport à la moyenne</i> | 1,11 |
| Potentiel fiscal TP /hab | | Effort fiscal | |
| Aulnay-sous-bois | 682 € / hab. | Aulnay-sous-bois | 1,00 € / hab. |
| <i>Moyenne de la strate</i> | 473 € / hab. | <i>Moyenne de la strate</i> | 1,11 € / hab. |
| <i>Rapport à la moyenne</i> | 1,44 | <i>Rapport à la moyenne</i> | 0,90 |

Potentiel fiscal et financier: indicateurs de richesse fiscale notamment utilisé dans le calcul des dotations de péréquation.

Effort fiscal: indicateur de pression fiscale sur les ménages

Un effort d'investissement modéré

| Cumul 2004/2006 en euros par habitant | Aulnay-sous- bois | Communes isolées 50 000 / 100 000 hab. | Communes de métropole 50 000/ 100 000 hab. |
|--|----------------------|--|--|
| Dépenses d'équipement | 832 € | 1 185 € | 949 € |

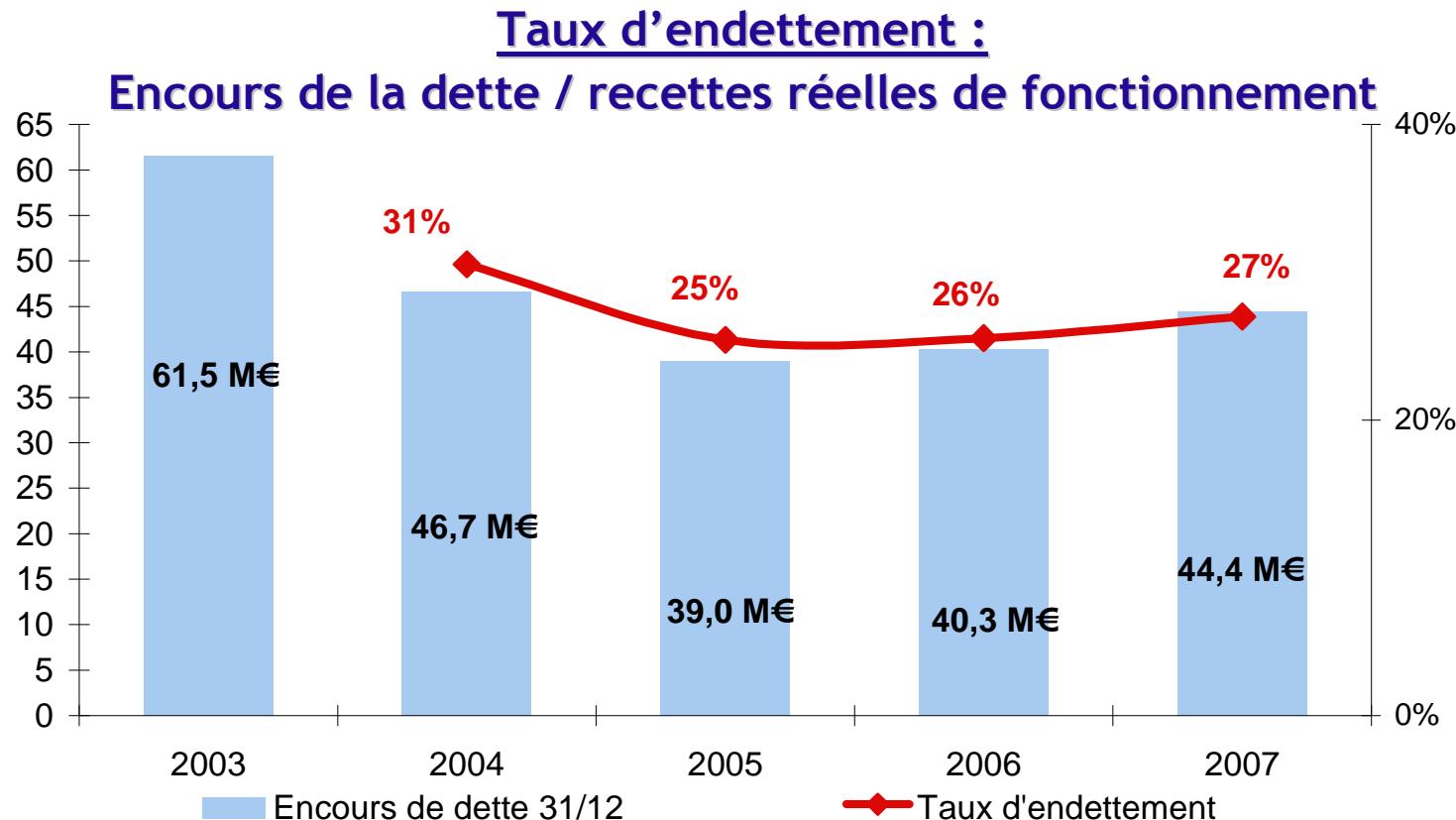


Sur la période 2004/2007, la ville a réalisé 101,2M€ d'investissements (25M€/an) pour un besoin de financement de 77,6M€

L'épargne dégagée sur la section de fonctionnement a couvert le besoin de financement

Le solde disponible a permis à la fois de diminuer l'encours de dette et de conforter les réserves de la ville (fonds de roulement).

Un endettement relativement faible



La ville est relativement peu endettée : ses ratios sont inférieurs des 2/3 à la moyenne de la strate.

Cette situation ne dispense pas pour autant la ville de maintenir sa capacité de remboursement de cette dette (par l'épargne principalement)

Atouts / faiblesses

- + {
 - Un niveau d'épargne satisfaisant jusqu'en 2007
 - Une pression fiscale en dessous de la moyenne grâce à la richesse en taxe professionnelle
 - La ville n'est pas endettée
- {
 - Une diminution de -4,5 M€ de l'épargne récurrente depuis 2004 masquée par la perception de produits exceptionnels.
 - Des recettes de fonctionnement particulièrement dépendantes d'une taxe professionnelle concentrée sur une seule entreprise et dont le dynamisme a souffert de la diminution des bases de celle-ci par le passé
- {
 - Une croissance rétrospective des recettes tirées par les dotations de l'État alors que le contexte s'annonce désormais moins favorable en la matière.
 - Un levier fiscal réduit de moitié à compter de 2007 en raison de la réforme de la taxe professionnelle.
 - Une évolution croissante des subventions versées

Prospective financière

Le contexte de l'exercice 2008

| | CA 2007 | Hyp CA 2008 | Evolution | |
|---|-----------------|-----------------|----------------|---------------|
| Impôts et taxes - 73 | 91,6 M€ | 94,5 M€ | +3,0 M€ | +3,2% |
| Compensation perte de base de TP | 2,5 M€ | 0,0 M€ | -2,5 M€ | -100,0% |
| Autres dotations/participations - 74 | 54,0 M€ | 53,1 M€ | -0,9 M€ | -1,7% |
| Autres recettes courante | 12,3 M€ | 12,3 M€ | -0,1 M€ | -0,7% |
| Total Recettes de gestion courante | 160,4 M€ | 159,9 M€ | -0,6 M€ | -0,4% |
| Personnel - 012 hors contentieux | 83,5 M€ | 87,1 M€ | +3,6 M€ | +4,3% |
| Contentieux gardien logés | | 1,2 M€ | +1,2 M€ | |
| Frais généraux - 011 | 43,0 M€ | 44,6 M€ | +1,6 M€ | +3,7% |
| Subventions (65/67) | 10,6 M€ | 12,1 M€ | +1,5 M€ | +14,2% |
| Autres charges courantes | 0,5 M€ | 0,8 M€ | +0,2 M€ | |
| Total Dépenses de gestion courante | 137,6 M€ | 145,8 M€ | +8,2 M€ | + 6,0% |
| Excédent brut de fonctionnement | 22,8 M€ | 14,0 M€ | -8,8 M€ | |

Une Progression soutenue des charges (+8,2M€)...

- ✓ 3,6M€ liée à l'évolution de la masse salariale (0,8M€ pour les postes créés après le vote du budget primitif)
- ✓ 1,2M€ liés au règlement de contentieux (gardiens logés),
- ✓ 1,5 M€ pour les subventions de fonctionnement,

...Dans un contexte d'infléchissement des recettes (achèvement de la compensation des pertes de base de taxe professionnelle - -2,5M€).

Les enjeux

- ✓ Financer le programme de rénovation urbaine : 26,5M€ de charge nette

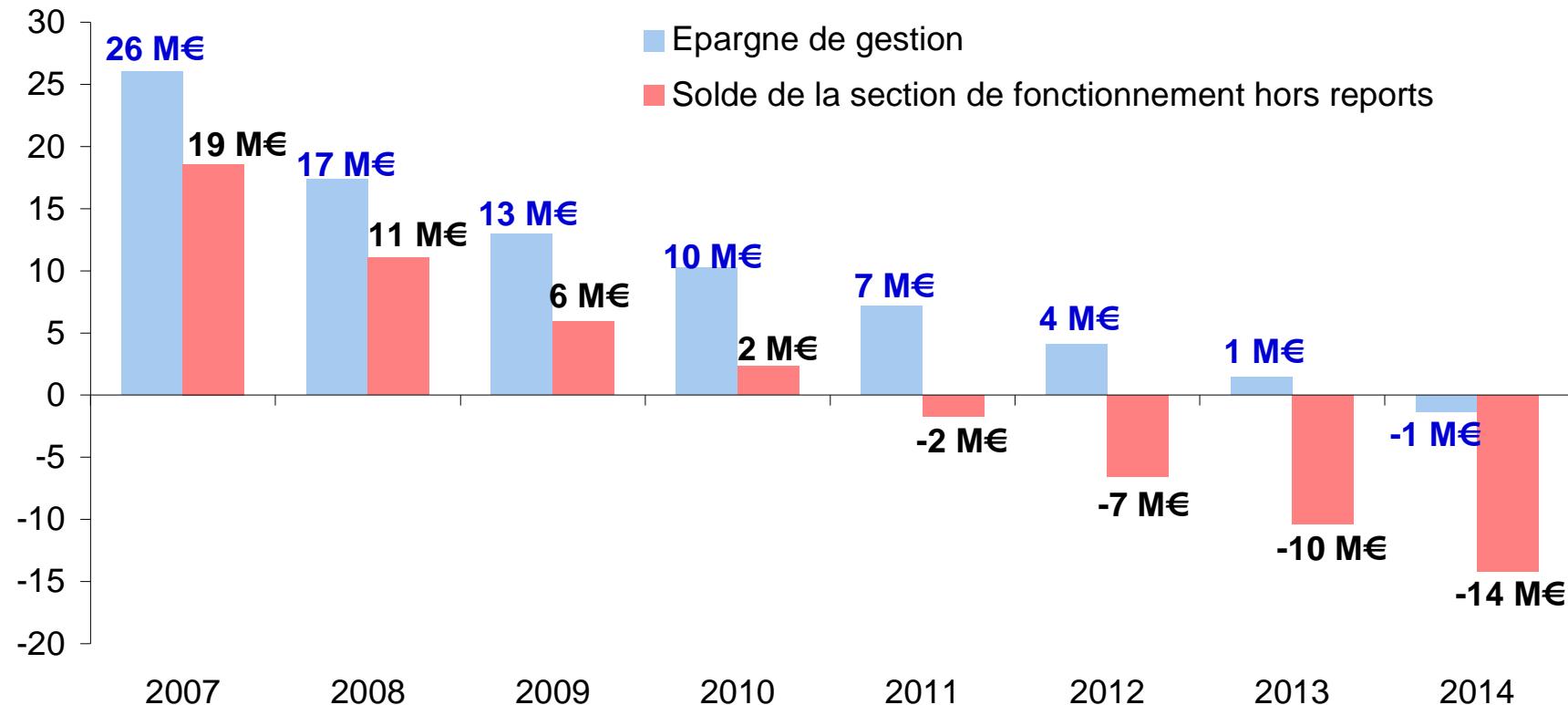
| | TOTAL 2008 - 2012 | <u>Charge nette globale du PRU pour la Ville</u> | | | | | | |
|--|-------------------|--|-------|-------|--------|--------|--------|--------|
| | | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
| Opérations d'aménagement sous maîtrise d'ouvrage Ville (hors ZAC des Aulnes) | 10,9M€ | 1,2M€ | 4,5M€ | 3,1M€ | 3,5M€ | 2,0M€ | -2,5M€ | -0,8M€ |
| ZAC des Aulnes sous maîtrise d'ouvrage SIDEC | 15,6M€ | -0,2M€ | 3,0M€ | 2,0M€ | 13,7M€ | -2,0M€ | -0,8M€ | 0,0M€ |
| TOTAL charge nette en investissement | 26,5M€ | 1,0M€ | 7,5M€ | 5,1M€ | 17,2M€ | 0,0M€ | -3,3M€ | -0,8M€ |

- ✓ Dégager une enveloppe pour investir
- ✓ Respecter les règles d'équilibre et de solvabilité:
 - équilibre de fonctionnement
 - Remboursement de la dette par les ressources propres

→ Pour tout cela, la ville doit maintenir un niveau d'épargne suffisant.

L'impossibilité de poursuivre la même tendance d'évolution des dépenses

La poursuite des tendances passées sur les dépenses⁽¹⁾ pourrait entraîner un déséquilibre de la section de fonctionnement à compter dès 2011.



(1) : +3,2% sur les dépenses de personnel, +3% sur les frais généraux et +6% sur les dépenses de transfert (subventions, participations...).

25M€ de dép. d'investissement/an hors PRU, (21M€ de charge nette / an avec le PRU)

La nécessité de maintenir l'épargne de gestion

Si la ville souhaite pouvoir investir le même niveau que sur les dernières années (25M€ par an) et financer par ailleurs le PRU, elle doit être en mesure d'absorber environ 21 M€ de charge nette chaque année sur le mandat.

Charge nette financable (M€) en fonction d'une variation de dette prédéfinie et du niveau d'épargne de gestion

| M€ | Variation de la dette / an - M€ | | |
|--|---------------------------------|------|-------|
| | 0,0 | +5,0 | +10,0 |
| Epargne de gestion moyenne annuelle - M€ | 10,5 | | |
| | 14,5 | | |
| | 17,5 | 21,1 | 22,4 |
| | 20,5 | 24,1 | 25,4 |
| | 22,0 | 27,3 | 28,4 |
| | | 31,6 | 35,9 |

Le maintien d'une épargne de gestion de 17,5 M€ (niveau estimé de 2008) permettrait d'atteindre cet objectif avec une variation de la dette de +5M€ chaque année (pression supplémentaire sur l'épargne).

Évolution de la situation financière de la ville avec maintien de l'épargne de gestion

| M€ | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | Total |
|------------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| Dépenses Invest hors dette | 32,4 | 35,7 | 35,3 | 46,4 | 30,1 | 25,0 | 25,0 | 229,8 |
| Recettes Invest hors dette | 8,5 | 9,1 | 12,2 | 11,8 | 12,8 | 11,6 | 7,7 | 73,6 |
| Besoin de financement | 23,8 | 26,6 | 23,1 | 34,6 | 17,4 | 13,4 | 17,3 | 156,2 |
| Epargne de gestion | 17,4 | 17,4 | 17,4 | 17,4 | 17,4 | 17,4 | 17,4 | |
| Epargne brute | 15,6 | 15,0 | 14,5 | 14,0 | 12,9 | 12,7 | 12,6 | |
| <i>Taux d'épargne brute</i> | <i>9,4%</i> | <i>9,2%</i> | <i>8,7%</i> | <i>8,3%</i> | <i>7,6%</i> | <i>7,3%</i> | <i>7,2%</i> | |
| Taux d'endettement | 28% | 36% | 40% | 52% | 54% | 53% | 55% | |

Le maintien de l'épargne de gestion permet d'assurer le montage des budgets futurs.

C'est cependant un objectif minimal car la progression des frais financiers induite par l'augmentation de l'encours de dette pèsera sur l'épargne.

Maintenir l'épargne de gestion : la nécessité de réaliser des arbitrages

Les possibilités d'arbitrage de la ville :

- ✓ contraindre l'évolution des dépenses de fonctionnement (*charges de personnel - exploitation de la pyramide des âges, frais généraux et maîtrise des subventions*)

Épargne de gestion moyenne annuelle 2009/2014 en fonction de l'évolution des dépenses de gestion - en M€

| évol moy an des recettes +1,6% | Dépenses de personnel | | | | |
|------------------------------------|-----------------------|-------|-------|-------|-------|
| | +1,5% | +2,0% | +2,5% | +3,0% | +3,5% |
| Autres charges de gestion courante | - 0,50% | 20,6 | 19,0 | 17,4 | 15,8 |
| | - 0,25% | 20,1 | 18,5 | 16,9 | 15,3 |
| | 0,00% | 19,6 | 18,0 | 16,4 | |
| | + 0,50% | 18,6 | 17,0 | 15,4 | |
| | + 0,75% | 18,0 | 16,5 | | |

- ✓ augmenter les taux d'imposition
- ✓ mais également mesurer les choix sur les projets d'investissements